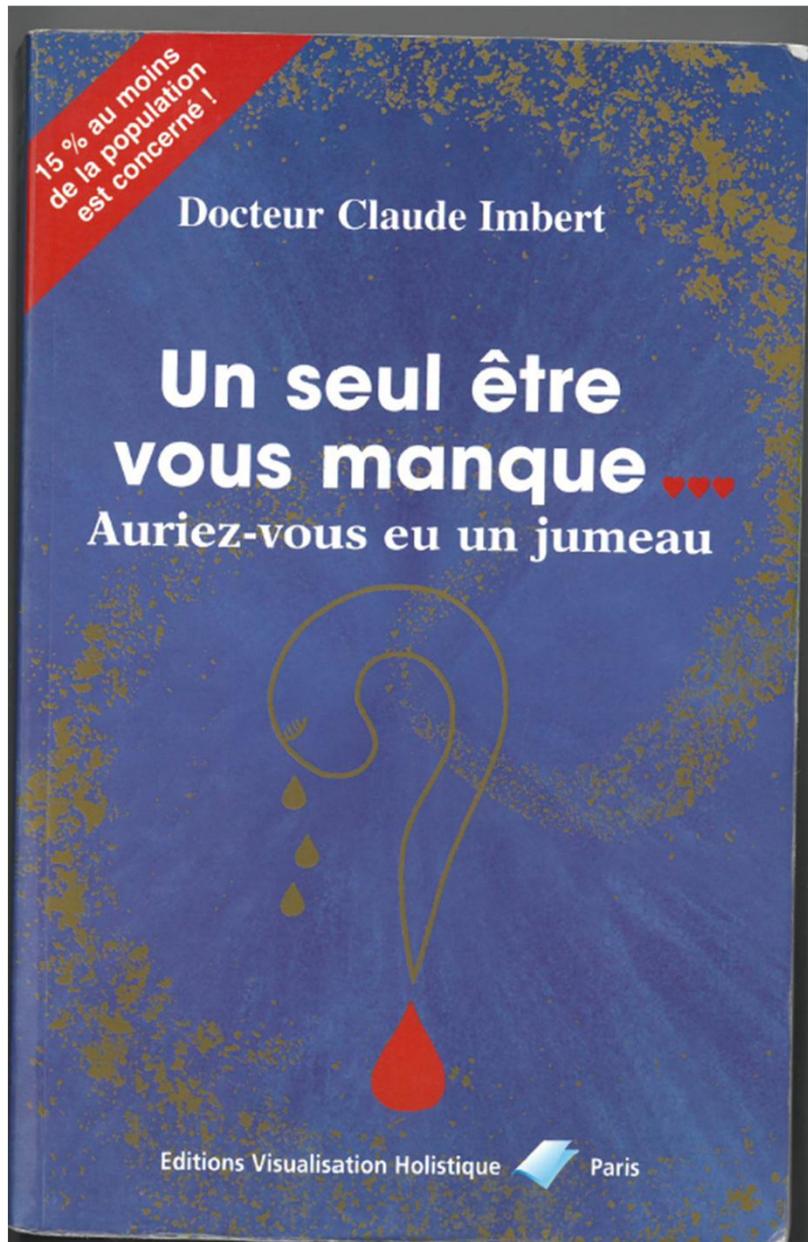


## Poésie thérapeutique de Claude Imbert...



15 % au moins de la population est concerné !

Docteur Claude Imbert

# Un seul être vous manque... Auriez-vous eu un jumeau



Editions Visualisation Holistique Paris



## Un seul être vous manque... Auriez-vous eu un jumeau



Docteur Claude Imbert

De très nombreuses grossesses physiologiques (12 à 15 % minimum prouvées scientifiquement) sont initialement gémellaires puis spontanément interrompues précocement dans les premiers jours ou premières semaines, sans être diagnostiquées. Un embryon continue à se développer seul, avec toutes les conséquences psycho-émotionnelles qui découlent pour le survivant de ce deuil non fait, car non reconnu...

Et s'il s'agissait de vous... de l'un de vos enfants ou de vos proches ? Comment guérir en découvrant si la cause secrète de vos difficultés existentielles ou de vos problèmes de santé vient de là ? En lisant les trésors d'informations de ce livre, unique au plan international, émaillé de nombreux témoignages d'adultes et d'enfants, rassemblant un éventail précieux de signes et symptômes spécifiques de cette perte.

Une relecture de la mythologie et la littérature vous révélera les secrets de cette connaissance présente de toute éternité. Vous plongerez aussi au cœur de la dimension métaphysique, à la rencontre du sens spirituel de cette perte pour l'évolution de l'âme.

Un livre puissant et engagé qui invite à une réflexion révolutionnant la psychologie moderne et propose des solutions nouvelles face à l'enjeu social et de santé publique actuel ! Pour la paix individuelle et collective.

*Docteur en Médecine, ancienne interne médaille d'or et assistante des hôpitaux en Hémato-cancérologie, elle a créée une méthode innovante de décodage des mémoires prénatales, qu'elle enseigne dans le cadre de l'Institut Européen de Sophro-analyse dont elle est la fondatrice.*

*Éditrice, écrivain et conférencière internationale, elle est l'auteur de « Guérir les secrets de vos mémoires d'embryon », « L'avenir se joue avant la naissance », « Faites vous-même votre Psychothérapie », « La Nouvelle Sophrologie ». L'intégralité de sa méthode est aussi disponible en CD (Editions Visualisation Holistique-Paris).*

Site internet : [www.sophro-analyse.com](http://www.sophro-analyse.com)



ISBN : 2-914689-03-9  
Prix : 24,20 €

Editions Visualisation Holistique Paris

Nous étions bien, ensemble au ciel  
Et si unis, nous sommes là  
Pour continuer lune et miel,  
Pourquoi ne me réponds-tu pas ?

Cet indiscible amour de rêve  
Devait être notre réalité  
En nous ramenant sur la grève  
De la Terre qui nous porterait.

C'était prévu ainsi de suite...  
J'ai accepté. Oui ! Pour cela !  
Qui a changé la vie en fuite ?  
Non ! Ce jeu, je ne le veux pas !

Bien au-delà, il me sidère  
Me pétrifie dans mon amour  
Dans mon corps même c'est misère,  
Tu m'as abandonnée un jour.

Pourquoi as-tu lâché ma main ?  
Et qui a fait faillir la mienne ?  
Qui m'a fait détourner par peine  
De te voir changer de chemin ?

Toi à un seul souffle de moi  
Toi qui aurais été mon Maître  
Dis pourquoi déjà disparaître  
Mon seul amour en qui j'ai foi ?

Tu aurais été mon prophète  
Frère d'arme, de révolution  
Mais tu as manqué à la fête  
Mon cœur est vide, sans unisson.

J'aurais pu être ta bannière  
Ta noble épée Excalibur  
Te servir pour que tu sois fier  
Et guérir toutes les blessures.

J'aurais été ton bout du monde  
Et tous les endroits d'à côté  
Pour que la terre soit féconde  
Partout où nous serions passés.

J'aurais pu être ta complice  
Ta sœur de lait, ton âme-sœur  
Pour que jamais ne se finisse  
L'union sacrée de nos deux cœurs.

Et je suis entre parenthèses  
Pointillés, guillemets obtus  
Initiales échouées, malaise,  
Tréma perdu, identité déchue.

Je t'aurais nourri de ma sève  
Dans mon corps tu aurais tout pris  
Nous n'aurions pas connu de trêve  
Dans le tourbillon de la vie.

Et tu deviens mon trouble-fête  
Mes quotidiennes anesthésies  
Les drogues dures qui m'entêtent  
Et le vide de mon ennui.

Nous aurions fait mille conquêtes  
Si tu m'avais prêté appui  
Je n'ai gagné que des défaites  
Dès le sein qui nous a nourris.

Des désespoirs inconsolables  
M'éloignent à jamais de l'amour  
Croyant que ma quête immuable  
Pourra te ramener un jour.

Quels masques me cacheront du pire ?  
Quels navires m'éloigneront  
De ce rivage où moitié ivre  
Je glace tous mes horizons ?

Chacun son destin et sa chance  
Je n'aimerai plus pour souffrir  
Dans l'écheveau de ton absence  
S'évanouissent tous mes sourires.

Je les perdrai dans le silence  
Pour échapper aux souvenirs  
Tissant les fils d'une vengeance  
Pour ne pas me laisser mourir.

Tu pars et je suis impuissante  
Je crie, tu es indifférent  
Depuis tout cela me hante  
Ton départ je ne le comprends.

J'aurais été vraiment moi-même  
Si tu m'avais nourri aussi  
Mais j'ai perdu tous mes « je t'aime »  
Depuis cette terrible nuit.

Moi qui espérais de la vie  
Dans la méfiance je me désole  
Cherchant sans fin un point d'appui  
Pour qu'un seul être me console.

Toi ma plus intime étrangère  
Te retrouver pour se défaire  
Dans la couveuse de ma survie  
Es-tu amie ou ennemie ?

Pars-tu vers d'autres ou avec elle ?  
Est-ce ton choix ou le destin ?  
Et mon âme devient mortelle  
Lorsque tu changes de chemin.

Le cœur en cage et l'âme morte  
Ma soustraction me suit toujours  
Prise au piège devant ma porte  
Prématurée de notre amour.

Tu es venu portant l'horreur  
Et les terreurs de mon passé  
Me jetant encore dans la peur  
De le voir se recommencer.

Au cœur de ma pensée furtive  
En secret j'ai souhaité ta mort  
De ce déli, je suis captive  
Jetée dans l'envers du décor

En ressentant l'envie de vivre  
Ce droit, me le suis enlevé  
Je suis marquée de chaînes aux pieds  
Attendant que l'on me délivre.

Au carrefour de mes impasses  
Quel sens va devenir le mien ?  
Ai-je le choix ou est-ce la Grâce  
Qui me libérera demain ?

Ma maltraitance m'incarcère  
Et je fuis tous les jours la vie  
Qu'ai-je fait pour tant te déplaire ?  
Retrouverai-je un jour l'envie ?

Tout dire et ne rien dévoiler  
Tout cacher pour être pardonné  
Il ne reste qu'à être parfait  
Sûre de ne pas y arriver.

Face la peur, pile le coupable  
Courage et honte emmêlés  
Je suis restée toujours l'otage  
Du faux Moi occultant le vrai.

Pour que les peurs soient en partance  
Au vent des culpabilités  
Et n'y voir plus que des souffrances  
Il faut les avoir traversées.

Les découvrir emprisonnées  
Est-ce notre seule chance de libérer  
Victimes et bourreaux à sauver  
Pour que la vie puisse commencer ?

Que choisir entre deux pires ?  
Est-ce cela notre chemin  
De naître en inspir et expir  
Pour apprendre à être humain ?

Au-dehors qui pourrait m'entendre ?  
Ma mère me tend-elle sa main ?  
Et mon père sa force tendre ?  
Nous sommes seuls, personne ne vient.

Et si même elle savait l'histoire,  
S'il connaissait notre retour,  
Leur prendrait-il envie de croire  
Que nous pourrions mourir d'amour ?

Et nous laisseraient-ils ensemble  
Eux qui ne voulaient déjà pas  
D'un enfant qui leur ressemble ?  
Pour deux sonnerait le glas !

Comprendraient-ils notre misère  
Enchevêtrés dedans leurs vies  
Tirillés d'ombre en Lumière  
Emprisonnés dans leur déni.

Alors que presque ils le souhaitent  
Que nous repartions tous les deux  
Qui répondra à notre quête ?  
Allons ! Remontons donc pour eux !

Pour les aider à être libres  
Sans les responsabilités  
De ce soudain déséquilibre  
Les laissant tout désorientés !

Peut-être même essaye-t-elle  
De ne pas garder cet enfant  
Ce germe qui la morcelle  
Dans un dilemme si poignant.

Peut-être dans les secrets de l'ombre  
Prie-t-elle Dieu de l'enlever  
Et une nuit de grande pénombre  
Elle fera semblant de chuter !

Toi tu t'en vas et moi je reste  
Pourquoi t'es-tu sacrifié ?  
Qui t'a dicté ce choix, ce geste ?  
C'est toi qui aurais dû chanter.

Pourquoi n'ai-je pas eu le courage  
De te précéder pour partir ?  
Je me déplaçais dans cet ancrage  
Et m'empêche de m'accomplir.

Elle t'aurait fait une place  
À toi, son fils le préféré,  
Il voulait que tu le remplaces  
Pour te sentir à ses côtés.

Et je peux même te le dire  
Je n'aurais pas été aimée,  
Alors si seule je me livre  
Toi tu seras le désiré.

Et je plonge ma colère  
Dans l'abîme des culpabilités  
Car je t'ai tué ô mon frère  
Par peur de n'être pas aimée !

Tu es parti, j'ai pris ta place  
Et tu ne t'es pas retourné  
En te voyant mon sang se glace  
Dans un abîme de péchés.

Je la garderai toujours vide  
Si tu voulais me revenir  
Et pour punir mon homicide  
Seule je me laisserai mourir.

Pour que je libère ma face  
De toutes mes culpabilités  
Je dois être un héros tenace  
Prouver ma légitimité.

À l'heure claire où tout s'anime  
Je me cache dans ma prison  
Car au fond de mon abîme  
Je porte comme une marque au front.

Celle qui sera ma ressemblance  
Aux fraticides du passé  
Si jamais ne s'arrête la danse  
Le temps vient-il de pardonner ?

Dans les ténèbres de mon âme  
Je décide de te ressembler  
Pour que tu renaisses du drame  
Par quelques masques usurpés.

Par un chassé-croisé des sexes  
Et pour toi je me manquerai  
Fille-garçon, dans mes complexes  
Pour chercher à me racheter.

Pour te faire revivre en ce monde  
D'où tu t'en vas pour m'y laisser  
À mon tour d'inverser la ronde  
Vis par moi, je serai sauvée !

Coupable pourtant dans l'innocence  
Je m'incarcère dans mon corps  
Où je construis ma résistance  
Forteresse où depuis je dors.

Alors que t'ai-je fait mon frère ?  
Qu'ai-je pensé de toi ma sœur ?  
Je vous croyais surnuméraires  
Au comble de mon impudeur.

Tu es resté en face-à-face  
Pour hanter mes remords toujours  
Et ton souvenir me menace  
À moins que ce ne soit l'amour ?

Que ma mémoire s'épouvante !  
Sans sépulture je t'ai laissé  
Fossile blême ou corps blessé  
Dans une si longue attente.

Au bord du Nil je te ramène  
Te confiant à tous les dieux  
Qu'ils te remembrent et qu'en Eden  
Ils t'accompagnent glorieux.

Dans le cortège qui t'emporte  
Je joins aussi tous nos aïeux  
Non reconnus, laissés pour compte  
Soyez en paix là dans les cieux.

Amnistie pour moi mes souffrances  
Pour que je me pardonne un jour  
Que je libère ma maltraitance  
Et ma prison de non-amour.

Ouvre la cage de mon cœur  
Et la boîte de mon cerveau  
J'attends ton souffle rédempteur  
Me donnant droit au renouveau.

Pour libérer la course folle  
De la vie qui veut arriver  
Maintenant que je m'envole  
Oubliant le plus-que-parfait !

Pour que mes cellules renaissent  
Ayant posé leur lourd fardeau  
Et pétillantes dans la liesse  
Puissent enfin prendre leur tempo !

Tu pars c'est pour m'apprendre à vivre  
Je suis là pour continuer  
J'ai les ressources pour suivre  
Ce chemin que tu m'as tracé.

Combien tu m'as aimé mon frère  
En acceptant tout ce combat  
M'accompagnant de tes prières  
Voyant que je n'en sortais pas.

Tu as nourris ma déchirure  
Et la guérison à côté  
Attendait que sous l'armure  
Je la laisse enfin s'éveiller.

Pour découvrir en moi la source  
Où la vie coule à pleine course  
Pour palpiter, pour respirer  
Pour me porter à exister.

Pour me faire renaître à moi-même  
Et écrire enfin ma chanson  
Elle ne devait pas être tienne  
Mais nous restons à l'unisson.

Tu m'as appris l'impermanence  
Et la vie qui vibre au-delà  
L'amour, non pas dans l'apparence  
Mais à l'inverse de cela.

Qu'en serait-il de notre quête  
En ne vivant que toi et moi  
Jumeaux stériles en éprouvette  
Venant ensemble à chaque fois ?

Figés dans la peur de l'inceste  
Sans cesse au contrôle de nos sens  
L'éviter est un signe céleste  
Et la preuve de notre chance !

Que connaîtrions-nous de la vie  
Hors la symbiose qui nous lie ?  
Peut-être rien ou la folie ?  
Croyant que c'est le paradis !

Heureusement le Divin veille  
Au sens qui nous est proposé  
Nos expériences qu'Il éveille  
Nous aident à nous dépasser.

Pour démultiplier notre amour  
Envers toute l'humanité  
Ouvrir nos ailes de velours  
Pour parcourir le monde entier !

Pour découvrir les sœurs, les frères  
De notre humaine fraternité  
Pour que demain sur cette terre  
Tous les enfants puissent chanter.

Jumeaux perdus de par le monde,  
Vous qui nous avez tant appris,  
Sur nous et le sens de la ronde !  
Merci, pour tout cela merci !

Pour nous humains, êtres en déroute,  
Pour que nous comprenions un jour,  
Combien parfaite est notre route,  
Quand on la laisse parler d'Amour.

Le vrai qui libère les autres  
En remerciant nos parents  
D'en avoir aussi conçu d'autres  
Sans le savoir, en même temps.

Pour que se lève le Mystère  
Après avoir cherché longtemps  
À l'extérieur notre Lumière  
Alors qu'elle est là, au-dedans.

Emplis-toi d'elle et cours le dire  
Pour qu'elle circule en nos maisons  
Que les enfants puissent prédire  
D'être aimés à l'unisson.

Pour que sacrée soit leur naissance  
Depuis avant leur conception  
Moments de grâce et d'abondance  
Fruits de divines constellations.

Pour qu'ils soient bien sûr d'être uniques  
Entiers, complets et créateurs  
Dès le début et c'est magique  
Pour qu'ils se placent dans leur cœur !